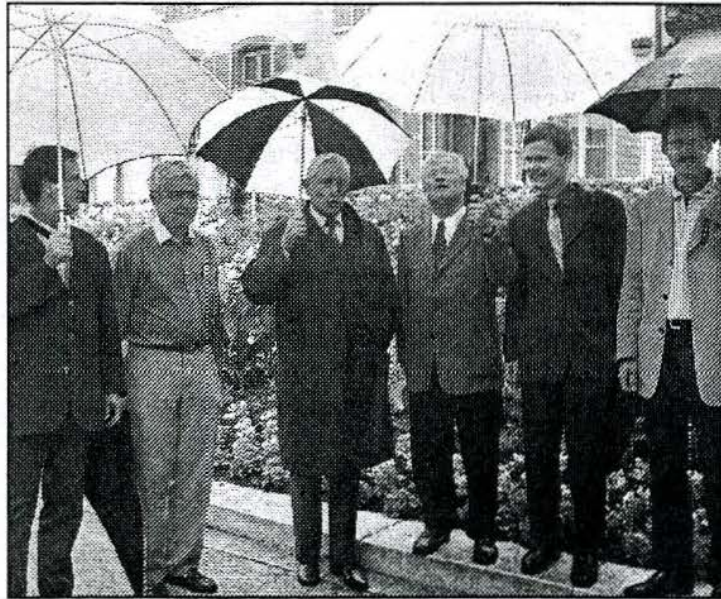


Les jardins arrosés

Sous les gouttes de pluie, la déco florale signée à Saint-Georges par les horticulteurs ludwigsbourgeois a été fêtée.



Inauguration sous la pluie des jardins de la ferme Bosquette réalisés par les horticulteurs de Ludwigsburg. (Photo « LE PAYS » - F.J.)

Quand le service environnement de la ville de Montbéliard exporte son troupeau de vaches vertes à Ludwigsburg, ça fait fureur Outre-Rhin. C'est aussi le signe d'une nouvelle ère dans le jumelage qui unit les deux villes depuis près d'un demi siècle. Jusqu'alors, ce jumelage franco-allemand était vécu au travers d'échanges scolaires et associatifs. Un petit voyage chez l'un, une petite visite chez l'autre, un verre de l'amitié par ci, un colloque par là et voilà tout. Un jumelage tout ce qu'il y a de très banal même si celui qui unit Montbéliard et Ludwigsburg est construit sur des fondations très solides, tant l'amitié est forte entre les deux villes dont le passé est jalonné de traits d'union. Il fallait aller plus loin. Les hommes aux mains vertes des deux cités ont réalisé ce vœu. Comme le soulignait hier le sénateur-maire Louis Souvet, **« les services des espaces verts de Ludwigsburg et Montbéliard ont voulu partager leur savoir-faire et leur expérience de façon concrète, à travers une réalisation**

croisée de part et d'autre de la frontière». Le mois dernier, les Montbéliardais, sous la conduite de Philippe Deldicque, ont aménagé le carrefour de l'Etoile à Ludwigsburg. La semaine dernière, ces sont les jardiniers allemands qui sont venus à leur tour fleurir les parterres du Centre de conférence Saint-Georges à Montbéliard en réalisant une broderie fleurie omée d'un « L », symbole visuel de l'identité baroque de Ludwigsburg. **« C'est bien la première fois que les horticulteurs des deux villes jumelées conçoivent et installent des espaces verts l'un chez l'autre »** remarquait hier le maire-adjoint Bogner de Ludwigsburg. Première fois que pareil échange, initié par l'adjoint à l'environnement Jean Becker, connaît une telle dimension. Comme quoi le langage des fleurs est sinon le plus beau, en tout universel. Un seul nuage (et de taille) sous le ciel de cet échange. Il pleuvait à douche hier lors de l'inauguration à la maison Bosquette. A tous les sens du terme, les jardins ont été arrosés !